

February 1,  
1980

Volume 19 no. 16

# pro tem

Collège  
Glendon  
College

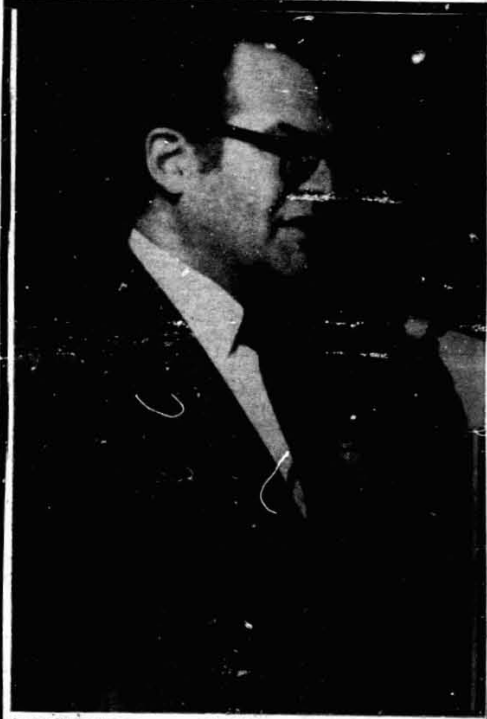


photo: Rob Taylor Herb Gray and .....

## Liberals at Glendon

By Cheryl Watson

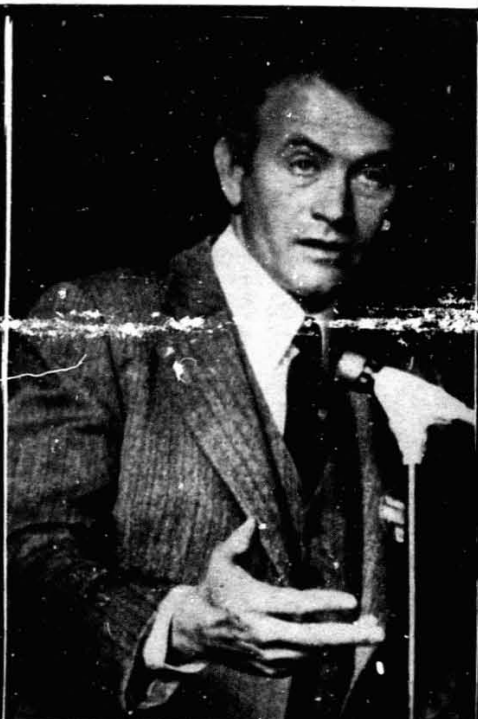
The Glendon community had their first direct exposure to Election '80 on Tuesday, when roughly 100 people came out to a meeting sponsored by the Glendon Young Liberals.

The luncheon before the meeting ran over the scheduled time and as a result the speakers appeared in fashionable fifteen minutes late. This left time for short introductory remarks by both Frank Felkai, Liberal candidate for Don Valley West, and the Honourable Herb Gray, chief Liberal finance critic which were followed by the fielding of seven questions.

Frank Felkai made his introductory comments in French in which he jokingly related a story of Herb Gray visiting the Legislative Assembly in Quebec as an "Anglophone Minister" being complimented on his ability to "parlez en français." He continued, explaining that far from what the conservatives would have us believe, the

*Liberals did give them a chance to govern, nothing that it took the PC's months to call parliament into session and 7 months to bring down a budget. This record was compared to Margaret Thatcher's who called parliament in two weeks and brought down a budget only two weeks later. Emphasized that the Liberals would not increase excise taxes on gas, would increase old-age supplements by \$35 a month and would keep PetroCan.*

Herb Gray then introduced himself with remarks on the Gray Report, which he authored and coincident-



..... Frank Felkai photo: Larry Organ

## L'UQAM Veut Se Desaffilier Du Resseau Des Universites Du Québec

(PEQ)- Qu'advierait-il au réseau des Universités du Québec si l'Université du Québec à Montréal (UQAM) s'en désaffiliait? La question fait pas mal de bruit par les temps qui courent puisqu'au début de janvier le Conseil d'administration de l'UQAM a adopté à l'unanimité une résolution réclamant la pleine autonomie de celle-ci.

Plusieurs estiment en effet que l'encadrement de l'UQAM dans le réseau des Universités du Québec restreint sa marge de manoeuvre tant au niveau de la gestion, de la création et de l'approbation des programmes, de la réglementation pédagogique et administrative.

Créée en 1969, alors que les autres universités possédaient une abondante clientèle étudiante venue des collèges classiques et des cégeps, le réseau de l'UQ donna accès à une décentralisation de l'enseignement universitaire au Québec. Au sein de celui-ci, l'UQAM a connu un essor remarquable, offrant un programme détaillé pour divers champs d'étude. En plus d'occuper le 5ième rang (en taille) par-

mi les universités québécoises, l'UQAM est, par sa population étudiante, la plus importante composante du réseau de l'UQ.

Or aujourd'hui, en plus de voir sa marge de manoeuvre restreinte, l'UQAM fait les frais par la péréquation financière du soutien nécessaire aux universités régionales.

Pour solutionner ces problèmes, les organismes dirigeants de l'UQAM s'estiment prêts à accepter une nouvelle forme d'association avec le réseau mais pourvu que l'UQAM possède un pouvoir plus indépendant. Le syndicat des professeurs (SPUQ) de son côté demande un "retrait pur et simple" du réseau.

Les étudiants, eux (AGEU QAM), prendront position d'ici un mois. On s'attend toutefois à ce qu'ils s'opposent à la désaffiliation car le démantèlement du réseau signifierait l'affaiblissement des autres universités.

A d'autres niveaux de l'administration publique, les réactions sont variées. La commission d'études sur les universités (Commission Angers) recommandait en mai dernier "le

retrait de l'UQAM de l'Université du Québec et son obtention dans les plus brefs délais d'un statut de gité avec les autres universités de la région montréalaise."

Par contre, le président du réseau de l'UQAM ainsi que le ministre de l'éducation du Québec Jacques-Yvan Morin ont plutôt une réaction négative face aux aspirations de l'UQAM; ils accusent la Commission Angers de vouloir tout régler par des solutions de "structures".

Une réunion du Conseil des Universités aura lieu sous peu et on s'attend à ce que le ministre Morin des solutions d'ensemble, dont une loi sur les universités.

ly, on which Frank Felkai worked as an executive assistant. He spoke of a need for a new and better government. Having left the renunciation of Clark to Mr. Felkai, Gray let the audience in on personal secret. "I don't like to tell Joe Clark jokes, because I don't have to. Joe Clark is doing the best he can." He mentioned that one of the chief Liberal objectives was to "put in place an industrial strategy," summing up by informing the audience that Canada had to get rid of "Joe Clark and his gong-show government."

One of the obvious ques-

tions for the liberal finance critic was the much talked about deficit. Gray acknowledged that the deficit "should not take priority over other economic conditions." He continued by insisting that the deficit was not the problem but rather "a lack of appropriate industrial strategy."

Professor Penner, of the Political Science Dept, pursued the issue of industrial strategy asking whether the "dominant section of the party was committed to anything like the tones of the Gray Report" with respect to Canadian economic independence. Gray continued on page 9

## Uncertainty Has Ended

By Cheryl Watson

The speculation on a York University Faculty Association (YUFA) strike was ended early this week when 80% of the membership voted in favour of accepting the settlement reached by the negotiating team.

The settlement encompasses two years, retroactive to May 1, 1979. The compensation agreed to includes \$795 for career progress increment which is paid to all of the bargaining unit and a 7.2% scale adjustment increase for 1979-1980. The compensation for 1980-1981 includes \$835 CPI to all members of the bargaining unit and a 5.2% scale increase.

Al Stauffer, the chairper-

son of YUFA, told Pro Tem prior to the vote that members were "somewhat unhappy over the settlement particularly over Tenure and Promotion." The agreement institutes a Tripartite Committee consisting of YUFA, the Administration and Senate who will consider changes to T & P procedures.

The Glendon Membership vote showed less support than the membership as a whole: 60% in favour and 40% opposed. When asked about the Glendon deviation from the University vote, Bob Augustine stated, "Glendon faculty seem to have a higher level of conscience than anywhere else in the University."

## These Days

**February 6**  
**All Candidates Meeting for Don Valley West riding** on February 6, 1980 at 12 noon in Theatre Glendon. Candidates who will be present are: John Lomas, N.D.P.; Frank Felkai, Liberal; and John Bosley, Progressive Conservative.

**February 7**  
 On Thursday, February 7, three members of the Glendon faculty - **David Cooke, Ian Martin, and Roger Gannon** - will give an illustrated talk about their experiences as teachers in China. This event will take place from 1:30 to 3:00 p.m. in Room A105. Come early for a good seat.

**February 9**  
**Glendon Careers Day** to be held Saturday, February 9, 1980, between 9:30 a.m. - 1:00 p.m.

Alléluia! Réjouissez-vous bonnes gens car désormais il y aura une nouvelle rubrique ... en français s'il-vous-plaît. Pro Tem est maintenant abonné aux publications de la PEQ (Presse Etudiante du Québec) et a ainsi accès à toutes sortes d'informations. A chaque semaine, dans "... en bref", vous trouverez toutes sortes de nouvelles qui vous seront livrées d'une façon plutôt ...brève.

Le 9 octobre dernier, l'administration du Cégep Ahuntsic faisait appel à l'escouade anti-émeute pour mettre fin à l'occupation pacifique des locaux, occupation qui avait été

décrétée par les étudiants afin de protester contre la non-reconnaissance de leur association étudiante.

Au collège Durocher, une étudiante a dû se rétracter à la suite d'une attaque dans le journal étudiant de l'école contre le système de cafétéria. On l'a amenée à se rétracter parce que "l'article pouvait faire de la peine à la cuisinière parce qu'au couvent, c'est comme une grande famille". De plus un pareil article "dans un collège catholique, ça n'est pas de mise".

Joe Clark, Pierre Trudeau et Ed Broadbent avaient de mauvais biorhythme quand le gouvernement canadien a été réversé (le 13 décembre). Ce serait là la vraie cause des élections du 18 février. Du moins c'est la conclusion des

chercheurs de l'institut canadien de parapsychologie qui ont étudié les biorhythmes des trois chefs.

Dans son édition de janvier, la revue l'Actualité publiait un article de Lyliane Gagnon intitulé: "Les futurs journalistes: tsé veux dire...". L'auteur s'y pose la question suivante: où sont les journaux étudiants? Cet article a créé la colère à la PEQ (Presse Etudiante Québécoise). La PEQ en est à se demander si une plainte ne sera pas adressée au Conseil de Presse du Québec sur la base que Lyliane Gagnon n'a fait aucune recherche à fin de tracer un portrait réel du journalisme étudiant et que par le fait même, son article étant incomplet (N.L.D.R.: elle ne mentionne nulle part la PEQ), il porte atteinte à

la réputation de la PEQ et de ses membres".

Il semble que la PEQ en vienne à compter bientôt de plus en plus de journaux anglophones. Actuellement elle n'en compte que trois: le Bugle (Cégep Champlain à St-Lambert), le McGill Daily et le Loyola News. Il semble que le Snowdon Press (Campus Snowdon du Cégep Vanier), le Georgian (Sir Georges Williams) et le Lambda (Université Laurentienne) seraient vivement intéressés à se joindre à la PEQ.

La CUP (Canadian University Press) a adopté lors de son dernier congrès avec une majorité de plus: des deux-tiers des délégués une motion reconnaissant au Québec le droit à l'autodétermination.

## Who Cares When Council Doesn't?

By Robert Taylor

At last Monday night's G.C.S.U. council meeting the dominant topic of discussion was the Council itself. It seems that council cannot cannot get its 'act together'.

The discussion, which began with Steve Pike inquiring about impeachment proceedings for council members who did not attend three consecutive me-

etings, meandered (as these things tend to) from impeachment to attendance and, onto the lack of enthusiasm and participation from council members for Student Union activities.

While the discussion went its merry way, in circle after circle, Steve Lubin, council president, was able to get a focus on the situation with his comments that there was "no enthusiasm on Council's part for Student Union presentat-

ions," noting that "only 2 or 3 people help out and it is always the same ones."

Not only would it appear that there is a lack of cohesiveness amongst council members, but it also seems that some members of council are not doing their job. Sandy Simpson, Faculty of Ed. re mentioned/complained that the V.P. Communications had not been fulfilling her duties, noting that she herself has had, on occa-

ion, to fill in as it were. With everyone asserting that they would mend their ways, and start helping out each other, especially with the upcoming Carnival, Council moved onto other business.

In other business, both new and old, Council voted to provide publicity for the forthcoming all-candidates meeting; have the course evaluations printed at a cost of \$134.; and give \$200. to International Studies to support their trip to N.Y.C. for the Law of the Sea conference to be held in early March.

In his report to Council Lubin stated that the council had "lost a lot of money" by moving the

video machines from the J.C.R. to the mini munch.

Lubin also mentioned that he was very upset with Peter Brickwood, B.O.G. representative. Apparently, in last year's Board of Governors elections, Brickwood in his campaign had promised to support a third student rep. on the Board from Glendon.

Now, in a memo received by Lubin, it seems that Brickwood is recommending that the third rep. come from Atkinson. Lubin stated that the proposal for a third B.O.G. rep. from Glendon had received the support of all the other councils, except for Atkinson who wanted their own rep.



Discover Dimitri...  
 the pure vodka.

## Voyage aux Nations-Unis

par Georges Lemieux

Tous, depuis quelques temps, avez entendu parler à plusieurs reprises de New York. J'aimerais, ici, apporter quelques précisions quant à un projet mis de l'avant par le département des Etudes Internationales et qui a fait l'objet d'une note dans le Pro Tem de la semaine dernière.

Il s'agit d'un voyage de trois jours à New York pour assister à la conférence des "Droits de la Mer", conférence qui aura lieu à l'O.N.U. (Organisation des Nations Unies) et qui se tiendra de la troisième semaine de février jusqu'à la première semaine de mars.

Tout a été arrangé pour accommoder trente-cinq (35) étudiants, le coût du voyage est de \$113.00 par étudiant. Le coût comprend le voyage en autobus jusqu'à New York aller-retour et trois nuits au Piccadilly Hotel à New York. Il est important, ici, de men-

tionner que le coût du voyage ne couvre pas les dépenses pour la nourriture, ni les amusements divers et innocents des étudiants à New York... Le voyage se fera du 2 au 5 mars.

Done, à tous ceux qui sont intéressés, nous leur demandons d'aller le plus vite possible (car il n'y a que 35 places) donner leur nom soit au professeur E. Appathurai (359) ou encore à la secrétaire du Département des Sciences Politiques. On leur demandera de faire le versement de \$113.00 le plus vite possible, car on comprendra que l'argent doit être versé pour différents engagements pris à l'avance.

En terminant, j'aimerais signaler que le président de la conférence des "Droits de la Mer", Mme. l'ambassa-

sera à Glendon pendant la deuxième semaine de février, pour nous parler plus longuement de cette conférence.

## Trudeau Speaks at Scarborough College

By Ron Hoff

Liberal leader Pierre Trudeau spoke to approximately 1,000 students at the University of Toronto's Scarborough College last Tuesday in a speech that hammered at the Conservative record and Clark's policies.

Appearing before an enthusiastic and mainly sympathetic audience exactly on schedule the Liberal "team" wasted no time in getting down to the business at hand.

Paul Cosgrove began the proceedings while Trudeau, in keeping with the style of his campaign to date, sat back among the Liberal candidates for the Scarborough ridings as the crowd quieted.

Hecklers first surfaced when Mr. Cosgrove cited the Liberal record of the past 30 years, claiming it was a "damn good record."

Next to speak was Martin O'Connell, candidate in Scarborough East, who set the tone for the remainder of the afternoon by attacking the Clark budget.

O'Connell called the budget "wrong-headed and foolish" and claimed it was a "budget for the well-off."

O'Connell then touched on unemployment, especially that of young people, again laying the blame at the foot of the Tory budget, and asked the audience if they wanted a 1% growth rate for the economy. Hecklers could again be heard, but were silenced when O'Connell promised that the Liberals "won't put the gas tax on", a statement that was met by a hearty response from the suburban crowd.

After continuing his attack on Clark for his bad policies, using B.C. tanker traffic as an example, O'Connell finished his speech by stating that Prime Minister Clark "doesn't think things through" and that the Clark government "let us down, hard."

Trudeau was greeted by a standing ovation that became a chant of Trudeau, Trudeau, Trudeau and finally fell to an expectant, and willing to listen, hush. Unfortunately for Trudeau, the crowd did not remain so quiet for long.

Trudeau, mostly reading from a prepared text, and showing why he does relatively well with student audiences, launched into a methodical speech that bordered on becoming a professorial lecture.

The speech was familiar, touching on all the points that the Liberal party has stressed throughout this winter campaign, including the team aspect, Joe Clark's inadequacies, PetroCanada, the loss of Candu reactor sales, the budget, and of course, energy.

Trudeau then made use of Clark's statement of a week ago that the Conservative's sole problem was one of Clark's personal image, asking the audience if it was a question of image when Clark bungled on the Israeli embassy move, or if it was a question of image when Clark made the "foolish proposal" to give "50% ownership of Petrocan to the Canadian people when they already own 100%", or again, if lost Candu sales to Argentina or oil taxes were a question of image. For Trudeau it was the "confusion" of the Tories, not Clark's image that led to these problems for the Conservatives.

Trudeau then zeroed in on the Conservative budget, reminding the audience that a billion plus tax cut had become a 3 billion dollar plus tax increase, and pointing out that the Tories would raise oil prices to near world levels. It was here that the guts of Trudeau's speech were exposed. Speaking to an Ontario audience-energy guzzling Ontario, crucial Ontario-Trudeau promised what the voters in Ontario want to hear: lower oil prices than the Conservatives are promising. How much lower he did not mention.

Trudeau then began to quote Ontario Premier Davis on the ramifications of the budget for Ontario, and wondered why the provincial Conservatives were campaigning for Clark while they have spoken against the federal budget.

A heckler interrupted the Liberal leader during the Davis quotation to say he had heard enough opposition to the Conservatives. Trudeau shot back that "we are entitled to oppose, then to propose."



Monsieur le Professeur

photo: Larry Organ

The former Prime Minister then played to the students claiming the Tory budget was responsible for 100,000 unemployed young people, and promising again that the Liberals would not impose a gas tax, which would save jobs in Ontario. A heckler interrupted again to admonish Trudeau to "look at the real world." Trudeau appearing somewhat unsettled by the remark responded that he thought he was looking at the real world.

Trudeau then briefly outlined the energy policy that he had unveiled in Halifax a week ago.

The Liberals, Trudeau said see nothing sacred about the world price of oil claiming that the O.P.E.C. price was an artificial price.

The Liberals, he went on to say, would blend the world price on the 30% of oil that Canada imports with the price for inground tar sands and frontier oil, and come up with a price

that would remain below the world price.

Trudeau then concluded by advising the students to exercise their vote wisely. A brief question period followed in which foreign policy questions dominated. Trudeau was evasive stating that he had a major speech on foreign policy that he planned to give the following day. He did, however, say that foreign policy "must be viewed as a whole" which he contrasted with the Conservatives who he accused of ad hoc reactions to foreign relations.

Trudeau explained again his support for President Carter on the Iranian problem in terms of international law and the fact that no embassy staff of any nation was safe events such as those in Iran are left unopposed.

The Liberal leader appeared comfortable during the question period, standing with hand on hip as he fielded the questions.

Trudeau ignored questions on Claude Ryan, Quebec, the deficit and Afghanistan, choosing instead to answer a last question referring to the Foreign Investment Review Agency. Responding to the questioner's charge that the Agency was doing little to prevent foreign ownership of Canadian business Trudeau stated that the Agencies' purpose was not to prevent all foreign investment. Beneficial investment, defined by Trudeau as that which create jobs, lower prices or increase Canadian technology, are to be allowed by the F.I.R.A..

As a final remark Trudeau claimed that the "interests of the Clark government are not in the interest of Canada."



Get  
a little  
Southern  
exposure.

## Southern Comfort.

Enjoy it straight-up. On the rocks. Or stirred, shaken, even blended with the mixer of your choice. Delicious! No wonder Southern Comfort's called the one-bottle-bar!

For a free recipe book, write Southern Comfort, Box 775, Montreal, P.Q. H5A 1E1



The unique taste of Southern Comfort enjoyed for over 125 years



## And So Begins

...the search for a new editor of Pro Tem for next year. There are only seven more issues of Pro Tem this year and it is essential that we begin to consider those who seek the position of editor-in-chief of Pro Tem in 1980-81.

The position of editor entail, for the successful candidate, a great deal of hard work, involving many hours spent on not just production, but ensuring the papers' continuing viability. The task will not be an easy one.

For starters, the new editor will have to give considerable attention to the, seemingly, perpetual pecuniary problems plaguing Pro Tem; underfunding and insufficient advertising revenue.

Candidates, in their applications, should have some new ideas/proposals for improving the financial picture of the paper. Not only must candidates concern themselves with the revenue side but, just as importantly, with the expenditure side as well.

Further, the successful candidate will have to find the necessary resources to purchase new type-setting equipment to ensure that these pages are put to better use than; "For Lack of a Better Justifier."

For the new editor, these are just a few of the responsibilities that will have to be met. While they are

not difficulties that are insurmountable, they do present a challenge for the successful candidate(s).

It is desirable, though not necessary, that candidates have a basic knowledge and familiarity of news writing, typesetting, layout, design and production. With this knowledge candidates, in their applications, should have definite proposals for the look and content of Pro Tem next year. Consequently, and because it is not a one man show, candidates should have an idea of those persons that they would like on their editorial staff.

(Perhaps it should be noted here that, it need not just be one individual who applies for the position; a few years ago, there were two co-editors. Because of the nature of the position and its responsibilities, it may be in the best interests of the paper and of the candidates that they consider such an alternative.)

And just what rewards are there for those who aspire? Good question; besides the less than minimum wage of \$2400.00 per annum for the incalculable amount of time that one must spend on the paper, there are the very tangible rewards of gaining first-hand experience and invaluable knowledge that one will most certainly be able to use should one decide to pursue a career in the field of journalism. Of course, working and dealing with the wide variety of

people in this small part of the world is also a just reward in itself.

Applicants for the position of editor-in-chief should submit their applications to the current editor, Rob Taylor, by Midnight March 5, 1980. Applications received after the deadline will not be accepted. (Applications should be typewritten.)

The decision as to who will be the editor-in-chief for the forthcoming year rests with the newspaper staff, who are defined in the Glendon College Newspaper Act "...all members of the Glendon College community who have contributed to the production of the newspaper in the capacity of writing, editing, layout & pasteup, business or advertising or photography, within two months of the decision being made."

That decision will be made at 2:00 p.m., Thursday, March 13, 1980 in the Pro Tem offices.

The applications for next year's editorship will be available for inspection in the Pro Tem office, by staff and other interested individuals beginning March 6 until the time of voting.

The staff decision must be ratified in a referendum that takes place concurrently with the annual Student Union elections held in the spring. If and when ratified, the new editor will assume full responsibility for the paper beginning the first of May 1980.

## COMMENT

By Cheryl Watson

If anyone is taking this election seriously, it should be students. After all, we seem to be getting a lot of attention from all three parties. Maybe they have finally realized that we do have a considerable voice in the politics of this nation. Perhaps that is giving them (the party machines) too much credit, where else can you find an audience large enough to warrant press coverage? Regardless of the motives campaigning across campuses has been increased in this, hastily put-together election. But what are the politicians handing us?

It has become clear that beneath the mud slinging there is one major issue and that is energy policy, more specifically the future price of oil and gas. Although this may be the main issue, it has been difficult to pin down any specifics from the three major parties.

Joe Clark's stand on the issue may appear fairly obvious. The 18 cent excise tax on gasoline would be reintroduced in order to satisfy Alberta by increasing the cost of oil to somewhere close to the world market price. Pierre Trudeau says that

prices will also rise for oil, but to an unspecified level. Voters are to take this to mean that the prices would increase by less than those laid out by the conservatives because they would raise them by the instalment plan. Most recently it has been stated that the prices would rise to a level which would be reached in consultation with the provinces.

As the Financial Post states "true to form, NDP leader Ed Broadbent easily maintains his lead as the politician who promises the most" Broadbent does not feel that oil prices need to rise, and if so very slightly and only after a review board has considered the matter closely. The road to self-sufficiency can be reached by expanding PetroCan's role in the oil sands, marketing, and international negotiations.

All candidates must realize that the whole energy question revolves around circumstances in the various provinces. In fact consultation and compromise are necessitated unless the federal government wishes to overstep the provinces. This can be done constitutionally, but given the increasing de-centralization of powers to the provinces, it would be

a very hard sell for any one of the contending leaders.

This brings another question to the forefront and that is the ability of the leaders to deal with various powers both inside and outside of Canada. Trudeau has a fairly satisfactory record in foreign affairs, however, his record in dealing with the premiers of Canada has definitely been one of questionable integrity. Certainly he must feel something in common with Premier Davis, who since Trudeau left the fold, has become the odd man out in the First Minister's conference.

Clark, on the other hand has not met his external obligations with much finesse. However, having a capable Flora MacDonald as the Foreign Affairs Minister, his exposure has been somewhat limited. (Time will tell the impact of the 'Escape' from Iran upon Clark's international presence). He has not had a great many opportunities to negotiate with the First Ministers but he has publicly shown that he is capable of dealing with them. It can be argued that Clark has put himself in too much of a compromising position, being a follower rather than a leader. When

# pro tem



Glendon College  
York University  
2275 Bayview Avenue  
Toronto, Ontario  
M4N 3M6

Pro Tem is the independent weekly newspaper of Glendon College. Founded in 1962 as the original student publication of York University, it has been a member of the Canadian University Press since 1967. Pro Tem lives to be ambitious of both university administration and student government, and all copy and photographs are the sole responsibility of the editorial staff. Editorial offices are located in Glendon Hall. Telephone: 487-6133. Pro Tem is printed by Webman Limited, Guelph, Ontario. Circulation: 4,000 including Glendon and main campuses of York University. National advertising is handled by Youthstream, 310 Davenport Road, Toronto, Ontario M5R 3K2 Telephone: 925-6539. Local advertising is the responsibility of Septocorp Inc. Suite 6, 2279 Yonge St., Toronto, Ontario M4P 2C7 Telephone: 487-0316. Advertising copy deadline: Monday 4p.m. All other copy should be submitted by 12:00 noon on Tuesday.

**Editor-in-Chief:**  
Robert Taylor  
**News Editor:**  
Cheryl Watson  
**Rédacteurs français:**  
Nicol Smaila  
Lee Zimmerman  
**Ass't News Editor:**  
Ron Hoff  
**Entertainment Editors:**  
Matthew Douris  
Joseph Holmes  
**Photo Editor:**  
Larry Organ  
**CUP Editor:**  
Jane King  
**Sports Editor:**  
Ron Hoff  
**Literary Editor:**  
Jean Russell  
**Production Staff:**  
Patty Meredith, Violaine Chan, Catherine Aitken, Nancy Oakes, Astoria Waldorf, Bryen David, Stuart Starbuck, assorted others, and the editorial staff.

# (30)

confronted by Lougheed and Davis who do you side with, the one with the money or the one with the vote? An increase in oil prices is more to the liking of Lougheed, whereas restraint of prices is more indulgent to Davis. It is perhaps a coincidence that Trudeau has chosen a route that is more compelling to Davis and Clark has chosen a route advantageous to Alberta.

Perhaps it is a crude observation, after all we should all want what is best for Canada. Or do we? What is best for Canada seems to depend on your geographic location rather than one's nationalistic orientation.

And what about the NDP? For the time being their chance of winning power is very slight and they can hold onto whatever ideology they still possess, that being to increase the scope and effectiveness of PetroCan. Beyond that they will support whatever party provides what they consider to be a gain for Canada, whatever that might be.

It is clear that what is needed is a clear comprehensive plan that will analyze the situation and provide concrete proposals for doing whatever they wish to do. The ability to

oppose an opponent has, and will continue to be, vitalized by mudslinging. Canadians have become rather used to this effective device. However, if, as Trudeau pointed out at a Scarborough meeting, "We are entitled to oppose, then propose," I for one am ready for the proposing.

Some politicians will say that it is too complicated to give voters a comprehensive plan of attack and it is better to outline grand ideas which produce fantasies of one form or another in the eyes of the voters. Maybe the truth is that the plans of each political party are so complicated that the leaders don't even understand them.

The world situation demands that Canada gets itself together, the sooner the better. Regardless of whether this election is necessary or not, it is upon us and the political parties better start handing out some direction in the form of operable policies. If they don't all three parties may find themselves waking up in a "blackhole" as Canadians leave them behind. I can't help but think of a few lines from the B-52's l.p., "Heroes falling to the ground, like hell's magnet, pulls me down..."

# 30 Column inches FROM QUEEN'S PARK

By Gord Cochrane

The current electoral sweepstakes is, according to the joke making the rounds these days, not so much an election as a choice between two varieties of fowl, a turkey and a lame duck. Very funny that, but to your local capon it's a racial slur. I have my doubts, too. It's not that you will ever hear me defending the boy who became prime minister. Perish the thought. What troubles me is the last label, the one about the "lame-duck".

Can we actually be certain that, if Pierre Trudeau is returned as prime minister, he will flee to the safe confines of his newly-purchased house in old Mount Royal after a short term of residence at 24 Sussex Drive? Don't bet your bippy! After all, we are dealing with the past master of the art of surprise. Who was

not surprised when he (she) arose on that cold morning in March 1971 to hear that the then prime minister had won a Vancouver flower-child? Who expected him to resign in November, only days after presenting a plan to rebuild the Liberal Party to a party convention in Toronto? And, weren't we all as shocked as the CBC (who expected Trudeau to refuse his party's draft) to hear him announce that he was plunging into the fray again?

If you accept the conventional wisdom that Trudeau will bow out a few months after the election, consider what he recently told a student audience in Saskatoon. Asked how he could accuse Joe Clark of "flip-flopping" on policy statements when he himself had reversed his decision to retire as party leader, Trudeau said: "because I thought that I could do a job now, and I won't

leave that job until I feel it's done".

"But, if it's not done till the next election (the election following the February 18 vote), I'll get out then."

A look to the future presents some interesting scenarios, some of which could simultaneously belie the pundits' words, and prolong Trudeau's prime ministerial tenure. Many are not necessarily dependent on whether Trudeau actually wants to remain as PM. Instead, under some circumstances, the tyranny of happenstance could force him to stay on.

Suppose the Liberals win this election with a majority government, as the polls suggest they might. This would seem to present at least three possibilities. One, he could resign after a few months, as he promised he would when accepting his party's draft. Two, while not interpreting the win as

a personal victory, he could decide he likes the job of being prime minister and will use the tools of patronage to command obedience among party members.

Three, he might interpret the election as proof that the Liberal Party and Canada needs him, and thus opt to serve out his full term.

Suppose the Liberals win, but fail to get a majority. Does Trudeau dare resign with the risk that the PCs and NDP, both smarting over the Grits' election win, might topple the government on a matter of confidence? What if he cannot be sure that his favourite candidate to succeed him, possibly Donald MacDonald, will be chosen by the leadership convention? Does he allow the Liberal Party to choose his arch-rival, John Turner, to lead it? He could also conceivably call for a leadership convention and present himself there

as the election victor wanting the party to free him of his promise to retire as leader.

Again, assume the Liberals win the election - no matter with a majority or minority - and Trudeau proceeds to play an instrumental role in convincing Quebecers to overwhelmingly vote "non" in the referendum. "Here I am", he says, "the savior of Canadian unity". Who then would have the heart, not to mention the gall, to tell this great patriot to take a hike?

What if he is ousted, sack Joe Clark, the one-term wonder, for leading their party to defeat? Would their choice of a successor to Clark influence Trudeau's decision of whether to leave or stay on?

Questions, questions. Some of these circumstances are more likely than others, but all are within the realm of possibility.

## Le Systeme Electoral Actuel-est il Democratique?

par Guy Perreault



A la veille des élections fédérales qui auront lieu le 18 février prochain, j'aimerais vous entretenir sur un sujet qui est à la base de l'élection des candidats lors d'élections fédérales

ou provinciales; le système électoral.

Notre système d'élection actuel est un système uninominal à un seul tour. C'est-à-dire que chaque électeur se rend au bureau de scrutin une seule fois pour choisir le candidat de son choix. Donc on vote une seule fois et il n'y a aucune élimination parmi les candidats représentant chaque parti politique.

Dans le mode d'élection actuel, le candidat qui obtient le plus de voix dans une circonscription, se voit automatiquement élu député de ce comté; et le parti politique qui obtient le

plus de circonscriptions se voit former le gouvernement (majoritaire ou minoritaire). Et c'est avec ce dernier point que je suis en total désaccord. On interprète beaucoup trop mal cette comparaison entre le pourcentage de votes obtenus et le pourcentage de sièges obtenus par un parti politique. Dans certains comtés, on peut avoir des candidats qui sont élus par une forte majorité et d'autres qui sont élus par des majorités de moins de cent voix. Alors, ces résultats peuvent tromper largement la représentation en chambre. Par exemple, en 1966 l'Union Nationale de

Daniel Johnson avait formé le gouvernement avec seulement 41 % des votes et 58 comtés sur 108. Les Libéraux eux, obtenaient 47 % des votes et avaient 50 comtés. En voyant ces résultats, on peut vraiment se poser des questions.

Mais à cette époque, on pouvait jouer avec la carte électorale, mais est-ce vraiment démocratique de former un gouvernement avec 41 % des votes, alors qu'un autre parti politique en a récolté 47 %? Pour ma part, je crois que ça n'est pas du tout et que ce système électoral ne convient pas à tout à la réalité Canadienne.

Le Canada étant un pays cosmopolite, je pense qu'il serait beaucoup mieux de faire une carte électorale en fonction de la population, des classes sociale, de la superficie, des races et des langues et cultures. Ne pas créer des photos, mais créer un système électoral où toutes les allégeances politiques et culturelles seraient représentées. Là enfin, ce serait démocratique car chaque formation aurait droit de représentation au parlement, même les partis politiques ayant récolté le moins de votes. Et enfin on cesserait de dire que les élections c'est "une grosse farce."

## L'AGENT S'TASSE

par Piccolo

L'un des "dons" de la résidence Wood en a assez de tout le vacarme qui règne presque à chaque soir depuis le début de l'année. Il a maintenant l'intention de prendre des mesures drastiques. Voici d'ailleurs ce qu'il avait à me raconter: "Vu l'article 328, paragraphe 7, alinéa 38 du règlement de 1962, vu l'article 329, deuxième phylactère du règlement précédent qui contredit le susdit en foi et en droit mais ne l'affirme point en droit et en vers tant entendu qu'ès articles visés envers et contre tout, il est admis par vs et coutume quel'envers vaut au moins l'endroit. Attendu que depuis le début de septembre de l'année mil neuf cent soixante dix-neuf, les deux parties en cause, à savoir: L'étudiant D., Fils de i de la famille de S, L'étudiant F., Fils de e de la famille de M et

le "don" X, à la résidence Wood, ami du "dean" O, foi de quoi il appert des cartes d'assurance sociale et de crédit des sunnités, que ceux-ci, en virtualité de cause et présentant le mode d'emploi;

Attendu qu'au témoignage de ceux-ci sunnités et se prévalant du règlement salique dont il appert qu'il se trouve désuet et caduque, Les sieurs et étudiants D., D. et F. prétendaient avoir le droit de rentrer s'ouïl, en menant un bruit tel qu'il aurait rendu hors service n'importe quel décibel-mètre, sans se soucier des injonctions et plaintes de leur "don", et que lequel s'estimait lésé par vacarme, injures et rauvaisetés, principalement de l'haleine;

Attendu que je considère mon bol dont j'estime nonobstant manquer, le déclare avoir ras.

Il appert qu'en fin de compte, tout bien considéré et en dernière analyse que

les sieurs D., D. et F. sont condamnés à déguerpir et détalier avec armes et bagages, aux fins de poursuivre l'exercice d'absorption de breuvage à haute teneur éthylique par voie orale. Item rejet en appel lui étant signifié de demander son reste."

Je ne sais si vous avez vu où il voulait en venir mais quant à moi, je n'y ai vu que du feu. Peut-être aurait-il besoin d'une meilleure raison?



## For Lack of a Better Reason

By Brian Barber

(Editor's Note: For the last three weeks we've been wondering where Barber was. When last we had heard from him, he claimed that Piccolo's Christmas gift of "a better reason" was affecting his ability to write. However, now that his last half-ounce of "reason" is gone, his column has reappeared.)

In but a few short months we have seen the world go from a state of what press secretaries call "hopeful optimism" for detente, to what may be the brink of disaster.

With this in mind, I have gone to great time and trouble to prepare a list of helpful suggestions that may be of use when they drop "The Big One".

1) Once the air raid sirens have sounded you've got approximately ten minutes to find shelter before

you turn into a walking X-ray machine. Do not, I repeat, do not run down to your basement or air raid shelter. This procedure has become obsolete, as the Soviet Union now possesses the new "smart" bomb, containing trillions of highly trained radioactive particles that can descend stairs and creep into even the darkest and most remote corner.

Instead, you should make a beeline for Maple Leaf Gardens and seek refuge there. Your chances of surviving will be much greater than in any conventional shelter, for even the Russians know that hell hath no fury like Harold Ballard scorned. And even if they do decide to bomb the Gardens (after all, they had the gall to invade Afghanistan, didn't they?), you'll be sitting cool as continued on page 9

## Streetwise I

Walking Shoes on feet,  
A different new street,  
The girls get me,  
Carrying their roses by,  
Their fancy legs abusin' my senses,  
Bodies slight in flight amusin' my senses,  
Offbeat, their swaying songs are a real treat  
Cool heat, Rosedale Rose I just gotta meet,  
Love the hungry look, wanton eyes,  
Making me so happily streetwise.

## Streetwise II

You're standing for liberty,  
And sittin' for justice,  
Too late for explanations,  
Don't look for revelations,  
They really don't matter.  
Don't care what your surmise,  
Behind those darting eyes,  
Just remember, it gets dark outside,  
And pretty lonely inside.  
Don't you jump!  
It's just a thump.  
And now maybe you'll realise,  
When they find you,  
And you're lying there.

by Martin Green.

D.M.

If I keep telling you that I love you,  
Then maybe I'll believe it  
As much as you do.

by Katharine McCullough.

## Most Men Fuck Like Hamburger

Most men fuck like hamburger  
with primitive spice  
squeezed and fried raw thighs  
they come with relish  
and belch while pulling on their shorts  
They leave greasy frying pans unrinsed  
in the sink.

Most women fuck like chocolate mousse  
taking tiny tonguefuls of dainty cream  
coming in a drizzle of coconut sweets.  
They are left hungry, foraging in the dark  
for dishrags to soak up the leavings

angry blobs of ketchup like blood

by Karen Craine

Synt  
S

A small room  
A soft green light fading thru  
plants and cushions  
as the music fades  
They catch a few hours alone  
hiding from the world and other lovers  
How long it will last  
They don't dare to ask  
the candle burns lower  
The clock ticks on  
A hasty good-bye  
Anxious anticipation for another time  
alone here in this room  
Never knowing for sure  
if it will occur  
The calm before the storm  
Yes, the night slowly becomes day  
They hold each other  
Nothing to say  
Knowing it can't last forever and a day  
A small room  
The only thing that won't change  
The only thing that shall remain

by E. Sandra Simpson

## Rising A Chance

See how we carry so much in love  
gifts of matchbooks, private things &  
old bristles embedded in the deeper  
of an overnight bag

I'll be anxious for you at the dep  
The appointed time is like the last u  
season's leaves  
- humus in a spring gutter

by Karen Craine.

## Bark

i squeezed your breath  
your juices flowed  
you spit my seed to the g  
your mouth was no virgin  
you keep your stomachie us

by Garth L



# tillating syntax ...



## Fillettes au fil du temps

Soleils de demain  
Dansez parmi les mœurs  
Changez vos quelques heures  
Au delà de nos pleurs sans lendemain

Toi, tu le vois là-bas?  
Cet arbre envahi par la nuit  
Si, il est temps de sa vie  
Mais, non, ça ne va pas!

Qu'attendre après maintes saisons  
Si ce n'est d'une chanson  
Dont rien n'ose y ressembler.

Mais qu'attends-tu, pauvre innocent...  
Va grimant à sa vieillesse  
Donnes alors à cet amant  
Ce qu'il désire tant: dernière caresse

Toi l'enfant qui joie d'amour  
Approche de ses yeux  
Et imprime ta faiblesse sur son visage  
Pour qu'il redevienne jeunesse: tendresse

## Your Quite Revealing Picture

Your quite revealing picture  
your name up in lights  
Cynthia Kandy dances here tonight

and Cindy, on the strip, you are a queen  
but I remember, when you danced for me  
in a dream

the loveless people have you now  
you suit their needs  
your tender young body  
devoured by their screams

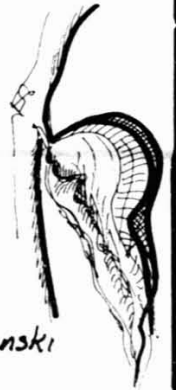
Sin, Sin, Cindy, what have they done to you  
a girl in your womanhood  
you were so beautiful

Sin, Sin, Cindy, oh how they've used you  
how they've abused you  
refused you, the only things you'd ever need

and Cindy, I know, it was all up to you  
money, it bought you  
whatever it could

but did you ever understand  
the things money can't buy

your quite revealing picture  
tells a tale on you  
your tender young body  
you use it too!  
you use it too!



by Lonek Szymanski

s and print  
ter recesses

par Linda.



(with apologies to W.C. Williams)

Beneath fluorescent lights  
I saw your figure strive with mould  
on a red cap and gown  
working tense,  
unheededful  
of bells clanging  
siren's song  
and heels tapping  
through the dark hallway



Please  
Fuck off and die  
Don't ask me why  
Else I might cry  
why won't you please  
Fuck off and die  
Don't ask me why  
I'm such a...  
Sensitive guy  
I had a love,  
She looked like you  
She was untrue  
She made me blue  
As she skies above  
Just like my eyes  
Which now do cry  
I'm such a...

by Mike Bunn.

more on  
page 8

lepot  
warm

like an orange

ground  
gin  
very pure

h Douglas.

by Karen Craine

## Prisonnier

Je me vois tout pâle  
dans ce monde qui râle  
un monde qui pense  
pense qu'à la jouissance  
est-ce stupidité  
ou bien réalité

On ne vit que par obéissance  
dans ce monde de loi  
où nulle part il n'y a assurance  
mais n'empêche que je bois  
dans le fond de l'ouïr  
le tout est fermé  
comme si j'étais emprisonné

Dans ce monde sans pitié  
que faire pour me libérer  
sinon de prendre un coup

Seul j'ai glissé sur un caillou  
qui m'a fait tomber  
dans la chemin  
de la liberté

Je vraiment troué  
ou est-ce mon imagination

Voilà que je suis confu  
et plein d'émotions  
mais où donc suis-je rendu  
tout s'embrouille  
à devant moi

je ne sais plus  
je commence à avoir la trouille  
et pourtant je vois  
comme si c'était à travers  
de la soie

que faire  
que suis-je  
que peux-je

Rien n'est plus terrible  
que l'ignorance  
en pareille circonstance  
il me faut de la patience  
car elle seule peut me  
donner la chance  
de prouver mon innocence

par Carl Héty

## Subway

I thought  
that I saw you  
but it wasn't you  
although  
you did stare back  
as if  
you were trying to see  
if it was me  
but it wasn't you  
you were just curious  
about whom was staring  
so curiously  
in your direction  
but it was just me

by Mike Bunn

WE WOULD LIKE TO  
THANK OUR CONTRIBUTORS

\* \* \*  
NOUS VOUDRIONS REMERCIER  
TOUTES LES PERSONNES QUI  
NOUS ONT DONNÉ LEURS  
POÈMES.

## Portrait

Il y a des moments dans la vie  
où tu dois choisir  
entre le meilleur et le pire  
moi, j'ai été gâté en maudit  
J'ai rencontré un chdle de rigolo  
que tout le monde appelle Piccolo  
C'est effrayant tout ce qu'il peut  
vous raconter  
avec lui vous ne pouvez

Quoir le dernier mot vous me direz  
Il peut vous faire passer du vice  
à la perversion

De la drogue à la Saison  
Pour mieux finir en Prison  
Plongé dans ses livres de traduction  
Il fouille le "Collins" avec suspicion  
À neuf heures, il ouvre son stereo  
Et sa télévision pour connaître la météo

Je n'ai pas dit ce qu'il a de bon  
Parce que ça serait trop long  
J'ai préféré ne pas dire ses qualités  
Pour ne pas que vous vous lassiez  
de fausses idées  
Malgré tout Piccolo est un bon  
gars.

Signé: un gar de "A"

## IN PRINT: Requiem For A Dream

Hubert Selby Jr.  
(Playboy Press, 1978)  
By Michael McCabe

In 1957, Hubert Selby published the first parts of *Last Exit to Brooklyn* and shocked the Eisenhower era out of its torpor. It generated more controversy than any work of the Beat Generation. The same outraged denunciation has succeeded in buying his subsequent novels, and *Requiem for a Dream*, the fourth, was consigned to the remainder shelves shortly after its publication in 1978. Despite the brutality of his vision, Selby paints landscapes of human hell that are unparalleled and unforgettable.

The author, by his own admission, was addicted to heroin for six years, and this nightmare epoch forms the basis of *Requiem*. Three young New Yorkers - Tyrone C. Rove, Harry Goldfarb and Marion - dream of scoring a pound of pure smack and thus realize their pipe dreams of instant wealth, but they don't stay ahead

of the game long enough to escape their growing dependence on dope. The veins of the heroin network are increasingly hard to find, and the trio slide deeper into oblivion. Harry has his arm amputated, Tyrone is sentenced to a Southern chain-gang, Marion survives only by enslaving herself to a Harlem pusher and her joyous hopes fade to solipism: "I can always have as much as I want. I can always feel like this." Sara, Harry's mother, counterpoints their tale through her addiction to t.v. happiness, and in order to realize her dream of winningquiz-showprizes, she ruins her health with diet pills. Rendered comatose by shock treatments, she wastes away in a mental hospital.

Selby's merciless prose assaults the readers' nerves with the physical horrors of heroin, yet there are many lyrical, compassionate episodes that demonstrate a wide understanding of human behaviour. He is no long-

er limited to the poor and perverted. Marion and Sara are intelligent, warm, loving women, and their fate is all the more heart-breaking for the extinction of these qualities.

Marion's abandonment of her art is an emblem of youth's creative resignation.

The novel is dedicated "to Bobby - who has found the only pound of pure faith in a loving God."

Selby strives to convert the junkie from his tragic faith in the fix. Unlike most passionate preachers he can give personal testimony of the depths which flesh is heir to. All of Selby's writings are savage castigations of a God-forsaking society; all are written with a messianic fervor, which to the genteel will seem obscene. *Requiem For A Dream* could cure more junkies than any amount of methadone. It's ironic that the Playboy empire should be furthering the career of this sackcloth-clad prophet who rails so loudly against hedonism.

## Ode To Delightful Dinners

Dear J.,  
I write to you from afar and put faith in your discretion...No-one is to know of my whereabouts or of the sad tale that I must now recount.

This evening, about 5:00, afraid that my stomach might rebel against further subjections to our delightful Beaver, I set out for the food mall in the Yonge-Eglinton plaza.

After my usual double cheeseburger, some insatiable hunger still had not been satisfied. A thoughtless, lustful, craving, a blind desire beyond any rational consideration, burning..driving..

As you understand, this is unusual as my appetite is comparatively small, and my boney frame is unaccustomed to more than the most meagre pickings.

These facts make this evening's occurrences all the more bizarre. Still famished, I ordered two plates of swe-

et and sour spare ribs an egg roll and a pickle. By then my stomach was becoming noticeably larger. As it expanded so did my appetite. After Granny's Ziggy's and finally Country Style Donuts, I had taken on a configuration not unlike the Hindenburg.

It was then that what I had never anticipated, transformed into a ghostly reality: A snotty-nosed little tyke ran up behind me, sneered, stuck out his tongue and screamed "FATTIE!" I would have belted him but I had become so obese that I was incapable of lifting my leg. Christ now I can sympathize with plegmatic fatties. ...I know how it strikes you...sudden and when you least expect it.

Consider yourself forwarned...enjoy your bones while you can see them...I've stolen away to weight watchers and may never return...  
S. Keats



## Drop-In-Days

Glendon halls will, hopefully, abound with quite a few unknown faces next week. The reason: **Drop-In Days**, February 4 to 9. Some members of the community may recall past years when the public was invited to become "students for a day". This year York University has extended the invitation to an entire week, giving ample opportunity for all those interested in visiting Glendon, and/or the main campus.

Both Glendon and the main campus will be welcoming 'drop-in students' to participate in academic, social and cultural activities which contribute to the univer-

sity experience. Drop-In Days at Glendon will culminate with Careers Day to be held on Saturday, the 9th, between 9:30 a.m. and 1:00 p.m. All are welcome but Glendon students should take particular note. Glendon Faculty and Glendon Graduates will be taking part in panel discussions.

These panel discussions include Law, Education, Performing Arts, Business, Public Sector, Financial Sector, Translation and Interpreting, Media and Communications, and Social Services. It will be an opportunity to explore the various avenues available to students graduating and

students still trying to choose the area of study they wish to pursue. If you know of anyone who is interested in attending classes at Glendon or York, ask them to call 667-2200 for more information on drop-in days and a list of

available lectures. For further information on Careers Day contact **Jayne Dunsmore, Counseling Centre at Glendon College, 487-6154.** So, if you happen to see anyone looking particularly lost next week, make an ex-

tra effort to help them out. The co-operation of the Glendon community in this endeavour can only help to make it more successful.



## Liberals

continued from page 1  
dently replied by speaking of the signal by the party, given that he, himself was the chief finance critic. Re-iterating Trudeau's five basic themes which stressed the need for industrial strategies to strengthen Canadian control of the economy. "This is a fundamental issue" emphasized Gray, with which the Liberal party must come to terms with.

The question of industrial strategy was introduced, again with respect to the Foreign Investment Review Agency. It was pointed out that the number of foreign takeovers have increased

since FIRA's inception. **Frank Felkai, while admitting** that the agency was a victim of "too much secrecy", stated that Canadian ownership in the energy field had increased from 20% to 50%. Gray showed a strong commitment to the strengthening of FIRA making it more "visibly effective."

Having received no satisfactory answer to specific proposals of industrial strategy it was suggested that the Liberals were unable to come to terms with having their cake and eating it too. Herb Gray indicated that in the few minutes remaining in the time

allotted "we can do little more than state our commitment to industrial strategy," pointing out to those present that the economic reality is a complex question, listeners were reminded that FIRA does not exist "the real" response to Canadian control. The meeting at Glendon was not characterized by hecklers and standing ovations that have become the trade mark of other student audiences. Instead the two liberal candidates came and went with polite applause.

Oh, if you were wondering, it was Dick Beddoes in the pin-stripesuit.

## Expansion of the Café

The long discussed expansion of the Café de la Terrasse is scheduled to begin during reading week if all goes as planned.

The south wall of the pub will be taken out and a new wall will be built running from the east wall (where the door to the pipe room is) to the partition that separates the stairs to the main floor and the hallway that leads to the pinball room. For a perspective of the change, the piperoom door will now be inside the pub.

The cost of the expansion is estimated at approximately \$3,000. It is hoped that this will be paid through pinball profits. It is interesting to note that Cam Hubbs, former Glendon student, is the contractor.

As for increased capacity Café manager, Ian Lovelless will not know for sure until the reconstruction takes place and inspectors have re-evaluated capacity. It is estimated that the legal limit will increase from 78, at present, to approximately 100 people.

## For Lack Of...cont'd.

continued from page 5  
a cucumber if you're in the Greys, since Soviet scientists haven't been able to find a way to teach their nuclear particles to climb up stairs.  
2) For those of you who do not want to be caught up in the pre-Apocalypse rush, I suggest a job in a lead mine. Just hope that your shift at the mine face coincides with

the first attack.  
3) If you're one of those people that is revolted by the thought of life as a glow-worm when the shooting is over, you'll probably want to make the most of your last ten minutes on this planet. So, get yourself a lawn chair and find a spot on the nearest piece of high ground. It'll be just like Victoria Day, and you'll love the colours.

# Bacardi rum. Sip it before you mix it.



Just this once, taste Bacardi rum before you add anything. It's a beautiful way to see why Bacardi goes so well with soda, water, ginger and almost anything else.  
**BACARDI rum**

**YORKVIEW  
USED CAR SPECIALS**  
**We Beat Bank Financing  
By a Big Margin.**  
**Sales New and Used  
Accessories and Servicing  
All With a Smile  
and More!**

You have the option of three different warranties from 30 days to 2 years.

ONLY A FEW OF THE MANY AVAILABLE USED CARS ON OUR LOT COME IN AND SEE US TODAY



A DIVISION OF HOI INDUSTRIES  
**USED CARS**  
3685 Keele St., Downsview 638-5300



THE COFFIN  
CORNER

By Ron Hoff

With the N.H.L. schedule reaching the half-way point it is becoming clear that this is a different league, with new powerhouses and new door-mats.

Off the ice, however, it is still the same old N.H.L.: complete with Harold - heads - will - roll - Ballard and a Board of Governors that seems incapable of agreeing on anything. While it is obvious to everyone else that divisional re-alignment must be instituted the N.H.L., the owners - most notably the Vancouver people - continue to make a sane solution impossible.

So, instead of keen inter-divisional rivalries and

decreased travel, the current balanced schedule will stay for at least one more dismal season.

My sources, with their ears to the ground, have informed me that the European sporting press is treating our Canadian downhill ski team to banner headlines and a great debate.

The headlines and the debate center around the relative greatness of Ken Read and Steve Podborski. Apparently, even though Read has been winning recently, the main body of opinion in the European press is that it is Podborski who is the better skier. What I find interesting is not who they consider the best skier, but rather the fact that the Canadian downhill team is the subject of this type of lead story debate in Europe. Here every headline, buried back in the sports pages, concentrates on Read. He has been a winner recently, to be sure, yet he himself has said,

in reference to the games in Lake Placid, that "we will win a medal but I wouldn't want to say which one of us."

The fact that appears lost on the commercial press is that the Canadians are indeed a team, and it is as a team that they will have three finishers in the top ten.

There is another Canadian team going to Lake Placid, an experiment on skates called the Olympic hockey team. Uncharacteristically, for Canada, the Olympic hockey team is the result of a patient long range approach which saw the team put together almost a year ago, based in Calgary, and given a chance to grow, through practice and competition, into a team.

Winning a medal at the Olympic s will be tough, but this team has one advantage over Canadian international teams of the past few years, they have been together. This way, unlike past teams, they will not have to spend the first

round of the competition getting to know each other. It remains to be seen, of course, whether this collection of junior and senior amateur players can do better against talent that top N.H.L. teams have had trouble beating.

With Buffalo's convincing victory over Les Canadiens last Saturday the Coffin Corner Call falls

back below .500, again. In the immortal words of Catch 22's Yossarian, "oh, well, what the hell." This week the best games. This week the best game I can see on the slate for the week-end has Boston playing in Philadelphia Sunday night. Philly is dead at home, so I'd like them to win. Record: 6 - 7 - 1

## Maple Lys Off To Sudbury

By Ron Hoff

Why, you might ask, would anyone go to Sudbury, anytime, let alone in the lead of winter? Remember, this is the Maple Lys we are talking about, which goes a long way toward explaining such obviously deviant behavior.

Another reason the boys are at this moment basking in the sulphurous breezes of downtown Sudbury is that they are there to participate in the Laurentian University Inter-Collegiate Hockey Tournament, hosted annually by Laurentian University.

The Tournament gathers college teams from around Ontario to gather on Sudbury's hotels to wreck incredible havoc upon the ice machines, the bar, the rooms, and the staff, most of whom fear for their jobs throughout the stay of the teams. Likewise this collection of hockey players make life interesting in the bars and on the campus of Laurentian. They also play some hockey.

Past Maple Lys teams have left their mark on the Tournament and the town, and the reputation is not entirely bad. On the ice the Lys have traditionally fared very well, making the final four with consistency. Equally traditional is the Lys difficulty in sustaining themselves through three days of hard playing, both on the ice and off. Saturday, the last day of the tournament, usually sees a bedraggled and sore batch of Lys straggling in to the dressing room for the morning game.

tholon remain well kept secrets. This suits the Pro Tem team since, in the words of Rob Taylor "our strategy is such a well kept secret that even we don't know what it is."

The Tray races (volleyball in the case of inclement weather) could be Pro Tem's greatest stumbling block since the event will actually demand some athletic ability, a commodity in short supply on the team.

## Pro Tem Pentathlon Team Shuns Practice

By Milt Dughill

The Pro Tem Pentathlon Team, unable to decide which party to support in the coming Federal election, has decided to continue in their spirit of unanimity by not being able to decide on a time to practice for the upcoming Pentathlon during the Carnaval d'Hiver.

The team's confidence is unlimited as they don't prepare for this, the one true Sporting Event at G. ndon. In an interview the staff merely laughed when asked to describe their chances. When pressed for details, Editor Rob Taylor admitted he thought the team had a chance in the tug of war event since "the staff is as stubborn as mules, maybe they'll be as strong too."

Sports editor Ron Hoff thought the team might do well in the Monopoly event although he expressed some apprehension "if the Young PC's field a team."

Cheryl Watson, News Editor, was heard to comment "I'll arm wrestle but only if I can get drunk first." Cheryl was last seen exercising her arm in the Cafe.

Rédacteurs français Nicol Simard and Lee Zimmerman expressed some doubt about the events held outside. Piccolo wanted scotch to be included as a legitimate team expense while Lee mumbled that he would be waiting in the pub "to drink some draft."

So far the strategy and practice schedules of the other teams in the Penta-



Beaver Foods  
celebrates  
Winter  
Carnaval  
D'Hiver  
with

Special Saturday Brunch  
(February 9).

11:30 am. to 1:30 pm.

ALL YOU CAN EAT \$2.75

And for the Harty -  
1/2 Price (\$1.35)

If you wear your pyjamas. Get back at the "Beaver" and give him a heart attack with your skimpies.

Seat Belts  
Can  
Save  
You  
... to a  
Degree



Ministry of  
Transportation  
and Communications

Ontario

Hon. James Snow, Minister  
Harold Gilbert, Deputy Minister



## VOUS AVEZ UN CHOIX

## A Lesson For The Boogie Man

**Par Joseph Holmes**

Les loisirs à Glendon ne vous satisfont pas? Vous passez encore des jours et des nuits tranquilles, sans amusement? La Grenouillère ne suffit pas et vous vous ennuyez à mourir avec des groupes tels que Teenage Head et Bob Segarini?

Alors! Il vous faut savoir qu'il reste une alternative et toute une alternative! Ça fait maintenant deux ans que le Centre Francophone à Harbourfront coordonne des spectacles pour les Francophones. En plus d'offrir un milieu français où les Francophones peuvent aller se détendre, le centre présente des pièces de théâtre, des spectacles d'art, des concerts et des films.

En fait, la seule chose qui manque pour que le Centre connaisse un succès complet, c'est la publicité.

"Notre premier problème," dit Pierre Lecasse du Centre Francophone, "c'est qu'en général, nous ne sommes connus que d'une petite partie de la population francophone à Toronto. Si la situation ne changeait pas, faute de publicité, c'est évident qu'on rendrait l'âme. Mais heu-

reusement, petit à petit, les gens commencent à entendre parler du Centre ce qui fait que nous recevons plus de monde qu'auparavant."

Evidemment, c'est grâce au "bouche à oreille" qu'ils ont réussi jusqu'à maintenant. Le Centre encourage ses habitués à se servir de l'endroit comme lieu de rencontre où n'importe qui peut entrer, boire un café, et jaser avec les amis.

Pour nous, Québécois, ça pourrait être un second chez-nous. Des artistes québécois ont exposé leurs oeuvres à Harbourfront des poètes et des écrivains canadiens-français y ont fait la lecture de leurs oeuvres à des foules enthousiastes. Non seulement le Centre présente-il ses propres spectacles, mais il fournit aussi des renseignements sur d'autres événements qui peuvent intéresser les Francophones. C'est d'ailleurs là où j'ai entendu parler d'une exposition de jeunes artistes québécois qui va être présentée à la Galerie Hart House, du 29 janvier au 22 février. (Pour plus de renseignements téléphonez à 978-8674)

Donc, pensez-y bien, si

By Denis Armstrong  
One of the finest theatre productions to grace the Glendon stage was the case of the children's play **A Lesson For The Boogie-man**. However, what is most remarkable about this project is that it was, for the most part, a completely individual effort.

**Mark Terry** wrote the play and produced and directed it as well. He even designed the set, did the make-up, designed the costumes and financed it. And you would think that in one of these categories the play would suffer. I am pleased to say it did not.

The author chose a theme (or moral, the appropriate term for children's literature) which is universally applicable not only to children, but also to adults: "You can't judge a book by its cover". The script is very tight for its short fifteen minute run but as

vous vous ennuyez à Glendon, pourquoi ne pas venir nous voir à Harbourfront? Vous nous trouverez au bout de l'av. Spadina au 435 Queen's Quay West. Pour plus de renseignements, téléphonez au 367-1950.

Mark explains: "Children can't sit still for a normal length play - their attention span is only about this play's length."

The play follows the problems of several Boogiemen and ladies which are all related to this play's theme. A "Royal Hunter" by the name of Towblox is ridiculed by his friends for wanting to start a barber shop - because he's BALD? The co-author of the "Boogie Bible" is a rotund Boogie by the name of Boj. He is disliked because "he is FAT!"; and finally, the two most beautiful Boogies Pip and Tam, are forced to abandon their wedding plans since they don't seem to get along.

All these problems reach a peak and they take out their frustrations on the innocent Boj. It is at this time that the King of Boogieland is contacted (via videotape) to solve the turmoil, which he does.

The direction of such a play involving the best of timing is crucial. Mark manages to control his child actor (average age 13) amazingly. The conversation with the King on videotape and the required harmony of the Boogies at mo-

ments of surprise is perfectly executed.

The action is funny and obvious (just right for kids.) However, there are moments of subtle humour which appeals to the adult as well. For instance, a 250 pound Canadian is consider a delicacy by the Boogies because it has "lots of plump belly meat".

Never before, have I seen such imagination employed in every aspect of theatre. Maybe I'm just a big kid myself, but if I am, the rest of the full house on Saturday's performance was too.

I only hope that Mark Terry has the chance to work with the Glendon theatre again.

## Cinema Glendon

The 39 Steps - Alfred Hitchcock  
Fri., Feb. 1st  
Battleship Potemkin - Mon., Feb. 4th.  
The Organizer  
Fri., Feb. 8th  
Ten Days that Shook the World Mon., Feb. 25th.  
I Heard the Owl Call My Name Fri., Feb. 28th.  
Sous les Toits de Paris Mon., March 3rd

## The Movie Buff

Mais oui! Notre première citation française a été gagnée par **Luc Bégin!** Félicitations, Luc, viens prendre ta boisson!

This week a memorial quote from the **Schnozz!** In which movie did he say: "Everybody wants to get into de act!"



Upcoming - Folk Music  
Wednesday, Thursday and  
Friday from 12:30 - /3:30

Rum flavoured.  
Wine dipped.

### Crack a pack of Colts along with the beer.

# Winter Carnival D'Hiver Schedule



Gobba Gobba Hey Hey



A survivor from last year!

\*\*\*\*\*

## The Evenings

**Wednesday:**  
**DAVID WILCOX**

**Friday:**  
**The NEWS & The NUMBERS**

**Thursday:**  
**HOT ROXX**

**Saturday:**  
**HARBINGER**

4 days and nights of  
**BUNS-UP FUN!**



York Students - \$3.50 per show,  
Others - \$4.00 per show.

**ALL EVENTS PASS \$10.**

\*\*\*\*\*

## AFTERNOON FOLK



	Wednesday	Thursday	Friday
12:30	Rosalynne & Friends	Marie Claude Charland	Luciano & Friends
1:30	Peter Bolos & Vivian Bencze	Harry Grossmith	Doug Redfern
2:30	Matthew Douris	Rick Harris	Jazz Trio

## Third Annual Glendon PENTATHALON

**Wednesday:**  
Monopoly, 4-8p.m. Hearth Room  
" " Races 7-9p.m. JCR  
**Thursday:**  
Tug of War, 1:30p.m. Quad  
**Friday:**  
Tray Racing, 2:00 p.m. Quad  
(Volleyball will be substituted, weather not per mitting.)  
**Saturday:**  
Wrist Wrestling, 1:30 p.m. Pub  
SPONSORED BY THE GLENDON COLLEGE STUDENT UNION  
AND LABATT'S BREWERIES!



photo: Julie Parra